

## REGROUPEMENT INTER-ENTREPRISE

Compte rendu N°2

mai 1959

Dix-sept ouvriers et employés assistaient à la réunion de fin mai .

On trouvera ci-dessous les textes envoyés par des camarades à la suite de leurs interventions ( ou à défaut un bref résumé de ces interventions )

### Sécurité sociale

Depuis plusieurs semaines la presse ( principalement l'Huma ) mène campagne soit sur la refonte de la S.S., soit sur sa défense. Jusqu'à maintenant cette campagne se heurtait surtout à l'indifférence. Or, depuis quelques semaines, une "Commission pour la nouvelle Sécurité Sociale" ( tout ce qu'il y a d'officiel ) travaille à un plan de réorganisation du système. A part le projet de suppression des URSSAF ( organismes de recouvrement des cotisations ), on ignore tout de ce qui s'y trame.

Avec la naissance de cette commission coïncide celle des Comités de défense de la Sécurité dont le nombre et les effectifs semblent fortement exagérés par l'Huma. On assiste alors à un phénomène curieux aux aspects multiples :

1°) Ces comités regroupent essentiellement des syndicalistes et des politiciens. Ils ne semblent pas trouver grand écho dans la classe ouvrière.

2°) L'Administration ( c'est-à-dire les patrons de la SS et les "représentants du personnel" qui cotoient bien cordialement, sans que, depuis longtemps, on puisse dire que les dits représentants ne représentent qu'eux mêmes. Administrateurs et délégués sont, rappelons-le, les benzes des mêmes syndicats.

3°) Il semble bien, cette fois, que le personnel fasse cause commune avec la Bureaucratie contre De Gaulle et la Bourgeoisie. Pour quelle raison? Peut-être leur volonté de défendre leur gain-pain sans se préoccuper de savoir si leur activité est rentable ou parasitaire à l'échelle de la société? C'est l'hypothèse qui nous paraît la plus vraisemblable.

4°) A noter que pour SE défendre, la Bureaucratie utilise les méthodes qu'elle emploie quand elle fait semblant de défendre les travailleurs: pétitions, délégations. S'il est, à la fois, difficile pour un révolutionnaire de prendre parti dans ce combat

(Bureaucratie-Etat gaulliste) et de se taire, c'est peut-être encore sur le terrain des méthodes que l'on peut le mieux contrer les uns et les autres.

### Assurances

Informations. Un bulletin a été diffusé dans l'entreprise en mai comme chaque mois (bulletin rédigé par un groupe d'une dizaine d'employés et distribué à la porte à 700 exemplaires - ceci depuis novembre 1955 à la suite d'une grève). En dehors des faits de boîte, ce bulletin parlait surtout:

- de l'attitude des syndicats qui lancent depuis 6 mois des mouvements sporadiques (pétitions, démarches, arrêts limités) qui ne sont suivis par personne, manifestement dans le but de "faire traîner les revendications de salaires jusqu'aux vacances.
- des "primes annuelles" distribuées aux employés des Assurances Générales Vie ayant plus de 3 ans de présence, qui vont de 100.000 F pour un employé à 1.200 000 pour un fondé de pouvoir (dernier échelon de cadre avant la Direction)
- de la disparité des salaires: pour 40h (horaire de la boîte), le salaire d'embauche pendant un an est de 32 000 par mois, certains, au bout de 15 ans de boîte arrivent à 50 000 de moyenne alors que d'autres se font 70-80 000.

Tout récemment il semble y avoir un tournant de la CGT. Au lieu de marcher la main dans la main avec FO et CFIC, les délégués CGT font cavalier seul et "dénoncent" les autres délégués. Un bulletin CGT déclare: "la CGT estime qu'il est contraire à sa mission de couvrir plus longtemps, par son silence et son souci d'unité, les parlottes de couloir, les agissements de coulisse!"

Que peut faire le groupe de camarades d'entreprise? Ainsi qu'un camarade l'a posé, nous arrivons au point où nous devons dépasser le simple stade d'échange des informations pour trouver une formule qui soit à la fois un lieu, un contact entre nous tous et permette de montrer à d'autres camarades ce que nous sommes.

Quand nous parlons à d'autres camarades de nos réunions, la première question qui vient souvent est: qu'est-ce que vous voulez faire? Ce de la réponse à cette question que nous devons discuter: non pas pour affirmer une position, un programme, mais pour définir ce que nous avons en commun sur les syndicats, sur l'action dans les entreprises, etc, en d'autres termes trouver ce qu'ont de communs nos expériences, ce qui fait que nous nous retrouvons.

Pour qu'une telle discussion puisse être menée le plus largement possible et uniquement d'après notre expérience, elle doit se faire dans les réunions mensuelles; même si d'autres camarades viennent, il faut qu'elles restent des sortes d'assemblée générale

ce qu'il attend. Mais pour gagner du temps, certaines informations pourraient passer directement dans le compte-rendu, de même que les points de vue sur le sujet à discuter en assemblée générale pourraient être donnés avant la réunion.

Cela conduirait à transformer le compte-rendu; il deviendrait plus un bulletin de liaison et de discussion préparatoire et pourrait contenir:

- les lettres des copains sur la situation propre de leur entreprise,
- une tribune de discussion sur les sujets de la prochaine réunion ( la règle étant la liberté entière d'expression et de critique) et des propositions sur les sujets à discuter,
- éventuellement d'autres informations tant sur des questions de droit du travail, sur les entreprises, les mouvements ouvriers étrangers, etc.

Mais avant tout, il faudrait, pour éviter les "pêcheurs en eau trouble" des "organisations", bien préciser ce nous entendons:

- ne pas définir une orientation ou une "forme" d'action qui s'imposeraient aux participants, chacun restant juge de ce qui se fait dans son entreprise,
- ne pas faire de ces assemblées des tribunes de propagande pour telle ou telle organisation,
- garder la plus large ouverture et ne jeter d'exclusive sur personne pourvu que l'attitude ou l'action de tout camarade s'inscrive dans le sens de la lutte des travailleurs contre leur exploitation.

### PTT

Un camarade a fait parvenir une lettre sur un mouvement qui a eu lieu dans son bureau de tri, lettre qui a été reproduite dans le N°14 du Bulletin ILO sous le titre "L'atmosphère dans les PTT"

### Boulangerie

Un ouvrier boulanger parle de la grève qui devait avoir lieu dans la boulangerie en mai pour la revalorisation des salaires ( qui n'ont pas bougé depuis un an), mais les organisations syndicales ont décommandé le mouvement car, d'après la faible participation des ouvriers-boulangers à la réunion préliminaire laissait prévoir que le mouvement ne serait pas suivi. Pour ce camarade, le manque de combativité des ouvriers-boulangers est dû au fait que, grâce aux heures supplémentaires et en se crevant, les ouvriers boulangers arrivent à se faire d'assez bonnes payes.

### Travail à domicile

Un camarade travaillant à domicile (décoration sur pièces fournies par un patron) fait part des difficultés pour faire un travail militant dans ce secteur et des déceptions que lui fournit ce travail qu'il avait choisi dans l'espoir qu'il lui laisserait beaucoup de liberté: en fait pour arriver à faire des semaines à peu près correctes, il faut se crever, et le manque de licison est décourageant.

### Petite boîte de la métallurgie parisienne

Le copain qui travaille dans cette boîte depuis peu indique que l'atmosphère n'y est absolument pas aux revendications. La boîte est dirigée par un petit patron. Elle fait du travail de précision, les ouvriers sont pour la plupart des professionnels confirmés ayant de nombreuses années de maison et ayant souvent leur domicile dans le quartier. Il n'y a pas de section syndicale, pour les augmentations de salaire chaque compagnon se débrouille individuellement. Pas de travail aux pièces. Horaire 48 h.

### Petits câbles électriques

Il s'agit d'une boîte sous-traitant la fabrication de certains câbles utilisés par les grandes sociétés fabriquant du matériel électronique. Le travail se fait à la chaîne. Le copain fait un travail de traitement électrolytique relativement délicat. Grâce à un certains nombre d'astuces et d'organisation de son travail, ce camarade s'en tire bien, mais cela suscite des jalousie et rend la coopération revendicative difficile.

### Renault

Rien de nouveau en ce qui concerne le mouvement des outilleurs. Le calme est revenu. Le mic-mac syndical se poursuit. Des questions sont posées au sujet de la récupération des jours fériés de mai, le problème du travail saisonnier qui risque de se généraliser dans l'auto à partir d'automne est évoqué par le camarade présent. Pour d'autres informations voir "Tribune ouvrière".

### Lavalette

Travail au ralenti dans certains ateliers, quelques licenciements individuels, atmosphère assez déprimante.

### Mors

Nombreux réembauchage et retour presque partout aux heures supplémentaires/

---

### PROCHAINE REUNION

: Samedi 27 juin, 15 h, lieu habituel.

: A bientôt

---